

Christophe Meignen

Le mouvement des mots



Christophe Meignen

Le mouvement des mots

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5999-2

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

On ne change pas.....	13
« L’oiseau ».....	16
« A toutes ces années, qui sont écrites,... »	17
« Je me penche en avant, trop peut-être »	19
« Mon bateau »	20
« Beaucoup de temps,... ».....	22
« Elle ».....	23
« La terre »	25
« Plus de cascades »	30
« Les blessures humaines »	37
« La beauté »	39
« Paul et Mathieu ».....	41
« La trahison »	43
« Même,... ».....	45
« On me murmure à l’oreille »	46
« Ce n’est pas ton heure »	48
« Quand on oublie de vivre »	49

« Je t'ai laissé te transparaitre ».....	51
« Peut-on »	53
« Quoi de,... ».....	56
« La fille de joie »	57
« Moi, le miséreux »	60
« Ma maison au bout du monde ».....	63
« De ces souffrances, qu'on ne sait pas dites ».....	65
« Quoi de plus terrible, que de ne pas s'aimer »....	67
« Que ce soit de vous, ou de moi »	69
« La vérité, d'être soi-même »	72
« A une encre retirée ».....	74
« Tu me prends en otage d'amour »	75
« La gardienne de la mort »	77
« La timidité ».....	78
« Que penses-tu, de mon silence ? ».....	80
« Il en est autre chose ».....	81
« Recevoir, pour guérir »	82
« Demain, dans l'ombre ».....	83
« Sans jamais chasser,... ».....	85
« Se contenir »	86
« Le débat nocturne »	88
« Quand tout s'envole »	89
« Besoin d'espace »	91
« A l'amitié »	92
« Moi ».....	93
« Marc ».....	94
« Maman »	95

« Toi, ma lumière »	97
« Un homme comme toi »	99
« Dans le miroir de tes yeux »	101
« Petit cœur »	102
« Cécile »	103
« Ton dernier regard »	104
« Le partage de l'autre »	106
« Te souviendra tu de moi »	108
« Si c'était hier »	110
« Il est passé, ... »	112
« Les mots »	114
« A l'écoute, de tes mots perdus »	115

J'écris depuis l'âge de mes douze ans. A cette époque, j'ai eu besoin de l'appui de ma plume pour me sentir épanoui, bien intérieurement. J'avais un réel manque quelque part. Je l'ai trouvé en compagnie de l'écriture. Mes écrits, mes mots, n'ont jamais été publiés, retranscrits dans un livre. J'ai entrepris de faire cette démarche afin de livrer un message au monde qui m'entoure. De me prouver, que je suis vivant et non un semblant vagabond, qui marche sans relâche et qui se cherche maintes et maintes fois. De plus, je l'ai fait, dans le but de faire partager mes émotions, de livrer une partie de moi. Tout mes mots, sont le langage que je n'exprime pas, que je n'arrive pas à entrevoir, à poser. Grâce au soutien de ma plume, j'arrive à me livrer, à m'exprimer. Je suis quelqu'un de très timide, simple.

Je dédie ce livre à ma Maman, que j'aime. Elle est tout pour moi. A ma Grand-mère Paternelle disparue que j'aimerais toujours. A ma grand-mère Maternelle, à mon Grand-père Maternelle, à mon Oncle Hervé, à mes aïeux défunts, à mon premier amour Etienne, disparus et emporter par le Sida. Je t'avais fais une promesse sur ton lit de mort, je l'ai tenue. D'où tu te trouves, saches que je pense à toi. Tu fais partis de moi. A mes trois frères : Michael, Anthony, Gwendal ; à ma sœur Angéline. A mes belles sœurs Isabelle et Nathalie. A mes neveux Pierrick, Melvin, Mathis, Malween, Elouan, Timéo. A ma meilleure amie Cécile, qui m'a toujours soutenue dans les bons et les mauvais moments. Sans elle, j'aurais déjà lâcher prise. Merci pour ta si belle, si grande, si forte, si solide amitié. A mon meilleur ami Marc, qui est toujours à mon écoute. Qui m'est de bon conseil dans mes choix. A mes amis Laurence, Virginie, Audrey, Florent, Sarah, Lucie et à toutes mes copines, copains, qui sont là et qui me témoignent beaucoup d'affection et d'émotion. Merci à Arnaud B, Guillaume D. Un merci tout particulier à Madame Marie Christine Besnier, qui à toujours crus en moi. Je la remercie infiniment pour tout ce qu'elle à fait. C'est une grande marque de respect que j'ai envers elle. Merci à Heidi Millot, à Benoit Meudec. Je

remercie tout particulièrement Laurence Guéllerin, sans qui cela, rien ne serait jamais arriver. Merci à toi, de me faire partager autant de bonheur dans le travail de mes mots. C'est-à-dire le langage de l'écriture. Enfin, je finis par remercier mon Amour que j'aime Ghislain Thevenin, sans lui, je n'aurais pas trouvé l'amour. Grace à ton sourire, je sais ce que c'est le verbe aimer, je te dis merci. Je t'aime saches-le. En toi, je trouve tout ce que j'espérais. Tes yeux, sont ma lumière. Pour toutes les personnes qui me remplissent de bonheur, de joie, des tendresse, j'aimerais à mon tour vous dire merci. Je ne veux oublier personne dans mes remerciements.

Ce livre raconte une partie intime de moi, de mon être intérieur. J'ai posé ces quelques mots sur papier, afin de me sentir libre et non attaché, suspendu à des êtres agacés et sans pitié. Sans mes mots, je ne suis rien, je ne respire pas, je ne vis pas. En leur compagnie, je me sens libre, apaisé et non plus démunis. Je suis comme un oiseau, qui cherche sans relâche à trouver, à identifier la porte du Bonheur. Parfois, il me semble la trouver, quelques fois, je recule. Mais toujours, je reste suspendu à cette attente, à cet appel. Lui, moi, si solitaire.

De cet oiseau qui s'envole, j'en dessine un décor. J'y surplombe des couleurs. J'y invente des mélodies. Lui, cet oiseau, c'est moi. Il cherche à se faire aimer, apprécier, mais tombe si souvent. Il aimerait tant qu'on le remarque. Qu'on lui dise, je te vois, je suis là, ne t'en fais pas.